

Comparaison des 2 livres :

Un hiver à Paris de Jean-Philippe Blondel

&

N'oubliez pas de vivre de Thibaut de Saint-Paul

Du point de vue de la narration

Le suicide de Quentin intervient à la fin du livre de Thibaut de Saint Pol, après un très long témoignage sur son vécu en classe de prépa dont il sort à peine en 2004 alors que l'acte destructeur de Mathieu revient à la mémoire de Jean-Philippe Blondel en 2015, dès le début de son livre, pour devenir le fil conducteur d'un très beau roman.

Le détachement introduit par le « vous » de la seconde personne du singulier ou du pluriel, on ne sait pas vraiment, tout au long du récit de Thibaut m'a beaucoup dérangée, voire agacée et lassée ! Le « je » de Jean-Philippe est beaucoup plus franc et direct alors que l'histoire, belle et poétique malgré les circonstances, analyse les relations humaines, internes au lycée mais également externes, comme celles avec les parents, et notamment avec le père du défunt. Le récit de Thibaut de Saint-Paul est très orienté sur le contenu des études et les examens en classe prépa et fait parfois référence « pompeusement » et maladroitement à de grands noms. J'aurais aimé que la relation si apaisante avec le chat soit plus développée et que celle avec Quentin, soit avouée plus clairement. Celle du nouveau camarade de Victor, Paul, ne laisse aucun doute du côté de Jean-Philippe Blondel.

Du point de vue de la forme

J'ai beaucoup aimé la progression des titres de chapitres « Premiers » ... jusqu'au « dernier » souffle de la fin, chez Thibaut de Saint Pol. L'histoire de Jean-Philippe Blondel, quant à elle, est livrée au lecteur dans sa globalité, sans repères précis dans la forme.

Du point de vue du fond

On retrouve dans les deux histoires, à 20 ans d'intervalle semble-t-il, la vocation des hypokhâgne et khâgne à formater l'élève afin de lui donner accès aux écoles les plus prestigieuses de la nation. Quelle manière malsaine, à la française ?, de former en vase clos tout en assénant gavage, humiliation et compétition, voire même en niant la santé et le cycle biologique de l'être humain!!!

Sous le couvert de l'entraide et du travail d'équipe, vous êtes dans une compétition sans merci à laquelle finalement vous adhérez pour gagner votre titre alors que Victor se saborde en se positionnant sciemment hors sujet dans l'épreuve finale. Sa vie n'en sera pas pour autant malheureuse.

Vous irez jusqu'au bout avec Thibaut de Saint Pol pendant que Jean-Philippe Blondel fera dire « NON » à Victor avant de prendre une des nouvelles voies qui s'ouvrent à lui. Victor est provincial et issu d'un milieu social modeste, il ne possède donc pas les codes d'intégration dans ce lycée élitiste parisien mais il va apprendre à les reconnaître suite au suicide de Mathieu. Vous, vous êtes issu d'un

milieu culturellement plus élevé d'Île-de-France. Lequel des 2 personnages aura la place la plus enviable auprès du lecteur ? Ce sera probablement fonction de l'âge de ce dernier, de son expérience et de l'objectif qu'il poursuit à travers cette lecture.

En tant que mère d'un enfant qui a terminé ses études il y a déjà quelques années, je préfère de loin le roman de Jean-Philippe Blondel pendant qu'un étudiant s'interrogeant sur les classes préparatoires penchera probablement plus vers le témoignage de Thibaut de Saint Pol.

Enfin pour l'avoir vécu auprès de mon fils, j'ajouterais que les études universitaires ne sont pas forcément plus reposantes que celles dont il est question ici. Tout l'enjeu de l'université étant de ne pas se perdre dans un cursus nettement moins encadré que celui des grandes écoles mais toutefois assez exigeant en termes de résultats pour sanctionner tout manque de travail et de mémorisation du volume d'informations à digérer.

Et n'oublions pas que le suicide résulte bien souvent d'un faisceau de circonstances dont l'une devient le déclencheur et c'est bien pour cela que l'acte est si culpabilisant pour toutes les personnes de l'entourage...